

Catégorie « société »

1

Le 11 septembre 2001, à New York, l'impact sur les Twin Towers du second avion détourné fut retransmis en direct par les télévisions, présentes sur place après le premier choc, et il en fut de même quelques minutes plus tard lors de l'effondrement des deux tours : l'événement monstre a été, de façon quasi immédiate, un événement monde, et cette compression du temps entre le double heurt et son onde de choc mondiale a frappé tous les observateurs. Se trouvait ainsi réalisée la prédiction de Paul Valéry : « Désormais, quand une bataille se livrera en quelque lieu du monde, rien ne sera plus simple que d'en faire entendre le canon à toute la terre. Les tonnerres de Verdun seraient reçus aux antipodes. »

2

Certes, l'observation date de 1931 et, depuis, d'autres événements, avant la tragédie de septembre 2001, ont été ainsi placés sous le signe de l'instantanéité de leur écho. Mais Paul Valéry, dès cette époque, méditait plus largement, au fil de ses *Regards sur le monde actuel*, sur les « connexions » qu'établissaient alors des moyens de communication toujours plus denses au sein des sociétés industrialisées et sa remarque, de ce fait, débouchait sur un constat bien plus large : en cet entre-deux-guerres, les pratiques culturelles commençaient à être marquées et brassées par un irrésistible processus de massification. Du reste, en 1921 déjà, sur un mode singulièrement moins dramatique que quatre-vingts ans plus tard, l'Atlantique avait été parcouru en quelques secondes par une nouvelle massivement partagée sur l'une et l'autre rive, celle du *knock-out* du boxeur Georges Carpentier. Et la plupart des ingrédients d'une culture de masse en plein développement avaient alors contribué à en amplifier l'écho. Non seulement, en effet, ce *knock-out* survenu le 2 juillet 1921, dès la quatrième reprise, devant les cent vingt mille spectateurs de l'arène de Jersey City, est retransmis en direct aux auditeurs américains, mais, de surcroît, la nouvelle franchit l'Atlantique en deux minutes. Même si la « TSF » (télégraphie sans fil) n'en est alors en France qu'à ses premiers balbutiements, les grandes émotions collectives pourront désormais se vivre quasiment en instantané. Du reste, ce 2 juillet 1921, la foule parisienne s'était amassée sur les Grands Boulevards, devant les écrans défilants placés sur les façades des journaux. La radio, le journal, l'écran : bien des vecteurs de pratiques culturelles de masse étaient ainsi déjà réunis, avec notamment cette présence désormais possible du son porté à domicile.

JP Rioux et JF Sirinelli, *La culture de masse en France*, introduction, p.9-10